

## **Restitution du MedCamp « Qu'est-ce qu'être membre d'un réseau professionnel de l'édition ? »**

***Journées Médecin 2022, Toulouse, 14-16 septembre***

Ce MedCamp a réuni une vingtaine de collègues. Il était animé par François-Xavier Mas (INSEP, membre du comité de pilotage du réseau Médecin et membre du GT Veille), Cécile Beauchamps (Presses universitaires de Caen, membre du comité de pilotage du réseau Médecin et animatrice du GT Contrats) et Basile Bayoux (Pôle éditorial Prairial, animateur du réseau Repères).

L'objectif de l'échange était de réfléchir collectivement à ce que chacun-e peut apporter au réseau et ce que le réseau peut apporter à chacun-e. Il s'agissait également d'identifier les freins potentiels à une participation active aux activités du réseau et les attentes ou ressentis des différentes personnes.

La discussion a été lancée par une série de constats. Tout d'abord, un réseau métier n'existe pas sans ses membres. Sa raison d'être est bien d'organiser les échanges autour de thématiques propres à l'activité définies collectivement. D'autre part, nous avons réaffirmé le fait que participer à un réseau est bien quelque chose que l'on fait « en plus » de son activité et qu'il est donc normal que l'engagement fluctue dans le temps selon la disponibilité. Enfin, il existe plusieurs manières d'être actif dans un réseau, de la plus minime à la plus intense. Nous avons repris la liste du guide du CNRS *Animer un réseau*<sup>1</sup> :

- contribuer à la liste de discussion ;
- participer à l'organisation d'événements ;
- participer à la préparation d'actions (intervention sur une thématique / retour d'expérience) ;
- participer aux actions (présence aux formations, participation aux groupes de travail en tant que participant ou animateur) ;
- porter un groupe de travail ou y participer ;
- exprimer leurs besoins et suggestions (force de propositions) ;
- présenter le réseau vers l'extérieur (ses actions, son fonctionnement, etc.) ;
- faire des retours à la structure d'animation sur les actions (les améliorations à apporter) ;
- fournir une expertise (formateur, référent technique...) ;
- rejoindre la structure d'animation.

---

<sup>1</sup> <https://animerunreseau.cnrs.fr/>

Un des freins que nous avons abordés est l'**autocensure**, qui peut se traduire par le sentiment de ne rien avoir à apporter, ou d'avoir peur de dire ou d'écrire une bêtise (sur la liste de discussion par exemple). Pour cela, il est important que le réseau construise collectivement une posture bienveillante et accueillante, sur la liste de discussion et à chaque occasion. De ce point de vue, la finalisation de la charte du réseau revêt une importance particulière dans la mesure où elle fixe entre autres le cadre des échanges. Les moments de partage en présentiel sont également essentiels car ils permettent plus de proximité et de rencontres informelles. Nous avons aussi réaffirmé que la richesse d'un réseau tient dans la diversité de ses membres. Chaque personne travaille dans une structure différente, dans une discipline différente et son témoignage peut-être éclairant pour l'activité générale. Enfin, chacun a un parcours et les histoires individuelles sont intéressantes. Les témoignages, les focus disciplinaires, le partage de ressources et d'expérience sur la manière dont fonctionne une structure sont autant d'actions qui permettent au réseau de capitaliser sur les expériences de ses membres.

Des personnes qui sont membres de groupes de travail ont témoigné d'un **manque de retours sur les actions portées**. Ainsi, commenter, critiquer ou remercier les groupes de travail est une manière simple de participer activement au réseau. Dans le sens inverse, les collègues ont exprimé le fait qu'ils et elles n'avaient pas assez d'informations sur ce qui se faisait dans les groupes de travail. Ce sont deux éléments extrêmement importants : les groupes de travail doivent communiquer régulièrement sur leurs activités pour susciter des réactions et encourager les membres à réagir, à intégrer les groupes existants, voire à en créer de nouveaux.

De la même manière, la discussion a rappelé que pour donner envie aux collègues de participer, **le réseau doit être attractif**, il doit donner envie. Si le réseau Médecin a procédé à une refonte de son identité graphique en 2021, il reste de ce point de vue une étape importante en cours de finalisation : la refonte du site web. Ce site doit effectivement être une vitrine, un centre de ressources et potentiellement un espace d'échanges. Dans tous les cas, c'est un outil essentiel pour développer l'identité, le sentiment d'appartenance et donc l'activité du réseau.

Nous avons discuté le **lien entre le réseau, les régions et les sites** (pôles, structures éditoriales, établissements). La dynamique du réseau peut en effet être entretenue par les membres au sein de leur site et inversement les activités menées au sein d'un site peuvent profiter à l'ensemble du réseau.

D'autres éléments ont été soulevés sans faire l'objet d'une discussion approfondie, l'idée n'étant évidemment pas de statuer : qui peut être membre ou non ? Quelle place pour ou quelles relations avec les indépendants ? Comment gérer son investissement dans plusieurs réseaux ?

À l'issue de cette discussion, chacune et chacun apportera ses propres réponses aux questions de départ. Notre proposition est que participer au réseau, c'est prendre le temps du recul sur ses pratiques et son quotidien. En échangeant avec des pairs et en prenant connaissance de ce qui se fait ailleurs, il s'agit de confronter sa pratique et échanger pour progresser, c'est-à-dire réinvestir ce qui a été appris dans son activité. Il faut accepter que certaines actions n'aboutissent pas forcément, procéder pas à pas en gardant à l'esprit que ce n'est jamais du temps perdu.